

Membre titulaire (1776-1793)  
Sous-directeur (1780)  
Directeur (1782)  
Membre titulaire (1802)

L'abbé Nicolas Louis Pellet de Bonneville (1734-1807), né à La Rochelle le 26 novembre 1734, était presque septuagénaire quand l'Académie a été reconstituée. Docteur en théologie, il avait fait une carrière à la fois ecclésiastique et parlementaire, ayant été avocat au Parlement de Paris, puis ayant siégé comme « conseiller clerc » aux parlements de Nancy, puis de Metz. Il avait été vicaire général du diocèse de Toul en 1768. L'Académie de Stanislas l'avait admis en 1776, il y avait occupé les postes de sous-directeur en 1780, puis de directeur en 1782 ; il était resté fidèle aux séances jusqu'en janvier 1793. Il avait accueilli la Révolution avec une certaine faveur, mais il n'avait pas tardé à être inquiété et emprisonné pendant la Terreur. Devenu chanoine de la cathédrale de Nancy en 1803, il vivait retiré et consacrait son temps à la traduction des œuvres de Sénèque. Il est mort à Nancy le 9 mai 1807 : sur l'acte de décès, son nom est écrit Pelet, et non Pellet, comme le fait l'Académie. [Jean-Claude Bonnefont]

On avait saisi chez lui des feuilles où il était question des proscriptions et des cruautés de Sylla, et on avait cru qu'il s'agissait d'une conspiration contre le régime. Voir Albert Collignon : « Un traducteur de Sénèque à Nancy pendant la Révolution », *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1904-1905), p. 201-218. « Il a cherché, dans un commerce intime avec le philosophe stoïcien, des consolations de son infortune présente et un réconfort moral, si nécessaire en ces temps tragiques ».